

L'environnement, un enjeu social

En septembre 2019, des marches pour le climat faisaient l'actualité. Elles montraient toute l'importance qu'ont pris les enjeux environnementaux dans les engagements et mobilisations de ces dernières années. Les élections municipales de 2020 sont aussi le signe de cette préoccupation grandissante.

Comment ne le serait-elle pas quand on expérimente déjà aujourd'hui l'augmentation des « épisodes météorologiques extrêmes » comme disent les experts, ou que l'on connaît les effets par exemple des pesticides sur la santé ? Et la crise sanitaire de la Covid-19 renforce la prise de conscience qu'il faut d'urgence rompre avec un système qui privilégie le profit sur la santé et le vivant.

Autre signe des temps, la plupart des syndicats et organisations du monde ouvrier intègrent ces enjeux dans leurs actions. Plusieurs syndicats ont appelé aux marches pour le climat. La question environnementale n'est en effet pas séparée de l'enjeu social. Quand on méprise l'humain au travail, bien souvent c'est aussi parce que l'on surexploite la nature. Et puis, les milieux populaires sont les premiers à subir les conséquences des dérèglements climatiques, ici et à l'échelle de la planète. La préservation de l'environnement n'est pas une lubie de privilégiés. Sur ces enjeux-là aussi, les travailleurs et les milieux populaires doivent avoir voix au chapitre. Parlons-en ! ●



S. Knittel

Jeunes agriculteurs bio, nous sommes passionnés. Le lien à la terre est plus fort que le lien maternel. La nature nourrit le corps et l'esprit comme les racines puisent dans la terre pour nourrir la plante, donner la vie. La nature, c'est l'image de Dieu ; ça apprend à être humble.

Nicolas

L'environnement, c'est un enjeu politique. Les décisions prises auront des conséquences différentes selon les populations concernées. IL y a une politique qui est menée dans de nombreuses grandes villes, pour faire en sorte d'éloigner les voitures des centres ville. Sauf que l'utilisation de ces voitures est déplacée vers les périphéries des villes et les quartiers populaires qui doivent supporter le bruit, les bouchons, la pollution. Les habitants de ces quartiers sont-ils quantité négligeable ?

Joseph

J'habite dans une ville qui est régulièrement soumise à des pics de pollution. Je n'ai pas besoin de lire les journaux ou d'écouter les informations pour savoir quand c'est le cas (au minimum une fois par mois). Les yeux piquent, j'ai des maux de tête, je respire moins profondément... C'est une pollution mortelle. Il faudrait des mesures radicales, mais le lobby de l'automobile reste puissant.


Élodie

Environnement et travail, ce n'est pas toujours facile à concilier, surtout lorsqu'on travaille depuis 36 ans dans une usine qui fabrique du matériel polluant : des injecteurs diesel. Mon entreprise emploie actuellement 1350 salariés, l'effectif a baissé de plus de 250 personnes en deux ans : de moins en moins de véhicules diesel sont vendus en France et à travers le monde.

Pierre-Marie

Lors des épisodes de canicule, on a pu voir que ceux qui ont les moyens de se payer la climatisation ou d'habiter près de zones boisées sont plus favorisés. Je milite à gauche, mais il faut reconnaître que nos organisations n'ont pas beaucoup pris en compte la question du bien-être, que je trouve plus juste que celle d'environnement. Car ce qui compte, c'est de pouvoir bien vivre, en harmonie avec les autres et notre environnement. La pollution qui m'insupporte le plus, c'est le bruit. Et pourtant, on en parle peu.

Édith



Et toi, comment te sens-tu concerné par la question environnementale ?
Comment le prends-tu en compte dans ta vie quotidienne ?

- Sur le plan politique il est important de sortir d'une économie de consommation. Aller vers des politiques qui soient moins tournées vers la production mais plus vers les services.
- Organiser les transports et les services pour rendre la société plus écologique.
- Participer aux changements individuels : tri-portable-gaspillage-utilisation des transports collectifs. Changer notre alimentation : moins de viande, plus de légumes
- S'engager dans les mairies pour infléchir les orientations : cantine bio, parking qui laisse passer l'eau, fauchage raisonnable
- S'informer avec des associations spécialisées pour sensibiliser, orienter les décisions politiques

Agirs décidés à l'issue d'un « café ACO » à Angers

Les raisons de mon engagement local pour l'environnement reposent sur une histoire de vie. Une histoire de vie engagée dans le social, pour un mieux vivre pour chaque personne. L'engagement local permet la réalisation de décisions concrètes, comme l'expérimentation d'un revenu minimum garanti, la gratuité des transports, la mobilité sécurisée des cyclistes... Prendre des décisions concernant la protection de l'environnement : augmenter les espaces verts, aller vers une alimentation bio... L'échelon local c'est la bonne dimension pour créer un nouveau monde en associant les populations pour la création d'un avenir meilleur pour tous..

Maurice



P. Durflot

Mon usine est sensible à son environnement, tri des déchets, recyclage des eaux usées, analyses régulières de l'air, mur anti-bruit pour les voisins, centrale de chauffage au bois. Comme beaucoup d'entre nous je suis attentif à l'environnement, je favorise les circuits courts, je recycle, j'ai des poules pour ma poulette de table, etc. mais je roule en diesel. C'est mon outil de travail, mon gagne-pain. Le travail et la technologie sur les injecteurs a beaucoup évolué, ceux d'aujourd'hui polluent beaucoup moins que ceux d'il y a dix ou vingt ans.

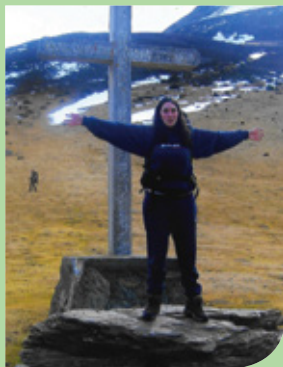
Pierre-Marie



Comment, dans ta vie quotidienne, dans tes engagements, agis-tu pour l'environnement ? Quels engagements collectifs peux-tu envisager ?

Préoccupée par la planète

« Je fais partie d'une équipe ACO de Toulouse qui s'appelle " Osons la parole ". Elle est composée de personnes en situation de handicap et en précarité. Je suis responsable de l'équipe. Je suis aussi engagée avec la communauté du Prado. Je travaille pour l'aéronautique.



Ma préoccupation pour l'environnement, ce sont d'abord des gestes concrets. Nous avons un petit balcon à l'appartement où l'on jardine un peu. On récupère l'eau (vaisselle, rasage...) pour arroser, économiser les chasses d'eau... On priorise la douche sur les bains. Nous faisons aussi du compost.

Je suis originaire de l'Aveyron. Cela explique peut-être pourquoi je suis préoccupée par la protection de la planète. Je sais d'où je viens, et je sais que si l'on veut continuer à vivre dessus, il faut préserver notre planète, protéger ses ressources et les partager. Les politiques parlent beaucoup de l'environnement, mais les actions ne sont pas à la hauteur. La situation me met parfois en état de panique. Mais la prière m'aide aussi à voir toutes ces initiatives et tout le positif qui existe autour de moi. »

Line Bec

Convictions

Travailler le jardin du monde

« Petit à petit, chacun prend conscience d'un défi commun à toute l'humanité, celui d'un changement climatique qui pèsera sur tous mais en priorité sur les plus faibles.

Trop longtemps nos organisations du mouvement ouvrier ont minoré cet enjeu. Or si nous n'agissons pas face à l'urgence climatique, nous serons encore plus affrontés à ces défis majeurs que sont l'accès aux ressources naturelles, les migrations, les droits sociaux et la défense de ce bien très précieux qu'est la paix.

Dans son message aux participants de la 108^e conférence de l'OIT, marquant le 100^e anniversaire de cette agence de l'ONU, le pape François lie, de manière évidente, avenir du travail (et par-delà de la justice sociale) et préservation de notre terre.

Face à ce défi nous sommes tous interpellés individuellement et collectivement. Nous nous sentons peut-être impuissants face à la tâche qui nous incombe. Mais le pape François, dans son encyclique *Laudato Si*, nous invite à " l'espérance " qui nous fait " reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie ".

Je cite toujours le pape : " L'humanité a besoin de changer ", " Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent... Si cette question est posée avec courage, elle nous conduit à d'autres interrogations... Car il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité... Car ce drame met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre. "

Nous sommes appelés à un triple mouvement d'éducation, de conversion et d'amour civil et politique. »

Christian Brochard, élu au Conseil national de l'ACO, lors d'une introduction à un « café ACO » à Angers

Contact

parlons-en 

Supplément à *Témoignage ACO*, bimestriel
édité par l'Action catholique ouvrière

Adresse 7 rue Paul Lelong 75002 Paris

Téléphone 01 42 36 36 11

Télécopie 01 40 26 20 18

Courriel secretariat@acofrance.fr

Site internet www.acofrance.fr

Directrice de la publication Danielle Beauchet

Rédaction Secrétariat permanent

Courrier des lecteurs temoignage@acofrance.fr

Maquette Paul Duflot

Impression Neuville impressions, 71160 Digoïn

S'unir pour inventer demain

« Les citoyens et les citoyennes n'ont pas attendu que leurs dirigeants s'engagent sur la voie du changement. Face aux inégalités croissantes et à la destruction de notre planète, ils s'activent et s'unissent pour inventer le monde de demain. Nous croyons à la force de l'alliance entre l'individu et le collectif. Nous avons tous en nous le pouvoir de changer nos modes de vie pour refuser le modèle dévastateur qui nous est imposé. Nous avons également tous le pouvoir de nous unir pour expérimenter des alternatives et exiger les décisions politiques nécessaires à leur changement d'échelle. »

CCFD-Terre Solidaire

Quelle espérance suscite tes actions ?

